

Des recalés au bac reçoivent leur diplôme

Bordeaux : La bavure de l'ordinateur

Plusieurs élèves recalés au baccalauréat de technicien, déclarés reçus dans l'académie de Bordeaux, un cas semblable dans l'académie de Lyon, des élèves de première de l'académie de Nice déclarés « absents pour l'oral » des épreuves anticipées de français qu'ils avaient bien subies : les ordinateurs chargés d'établir les résultats du bac 1983 ont connu quelques défaillances.

Au moins dix cas

A Bordeaux, deux élèves au moins qui avaient échoué au baccalauréat de technicien ont eu l'agréable surprise de recevoir leur diplôme de bachelier. Selon le ministère de l'Education nationale, il y aurait dans cette académie d'autres cas semblables, mais moins de dix au total. C'est « une erreur de codage informatique lors de l'établissement des diplômes » qui est à l'origine de ce « raté », indique-t-on au rectorat.

A Lyon, c'est un élève recalé au premier tour qui a, lui aussi, reçu son diplôme de bachelier technicien. Au rectorat, on indique que cette unique erreur pour 3.500 notifications de résultats « n'est pas significative ». L'an dernier, précise-t-on, il y avait déjà eu trois

inversions. Pour plus de précautions, le rectorat a néanmoins décidé de procéder à des vérifications avant l'envoi des 8.500 résultats des autres bacs.

Au ministère de l'Education nationale, on soulignait, hier, le caractère infinitésimal de erreurs constatées, qui ne concernent en outre que le baccalauréat de technicien. Dans les vingt-quatre académies, en effet, tout s'est très bien passé.

Par contre, dans l'académie de Nice, ce sont certains relevés de notes des candidats aux épreuves anticipées de français qui comportaient des anomalies. Des élèves de plusieurs établissements, selon le rectorat (qui ne précise pas leur nombre), ont été victimes d'une défaillance de l'ordinateur qui a oublié d'enregistrer leur note d'oral...

Des couronnes en moins d'une heure... par ordinateur

Mais lorsqu'il est bien programmé, l'ordinateur n'en reste pas moins synonyme de progrès technologique.

Ainsi, et pour la première fois, des couronnes dentaires pourront être réalisées en

moins d'une heure, grâce à lui.

La démonstration de ce procédé de fabrication automatique, de conception entièrement française, sera faite à Paris, à l'occasion des entretiens de Garancière, qui se déroulent à Paris, du 20 au 24 septembre. L'idée de cette invention en revient à M. François Duret, chirurgien-dentiste dauphinois.

La forme ou l'image de la dent en trois dimensions (empreinte optique) est captée par un dispositif « à transfert de charge photosensible matriciel » qui transforme la lumière en informatique électronique. Celle-ci est transmise par fibres optiques à un logiciel informatique qui ordonne directement à une machine-outil, véritable robot, la taille de la prothèse (couronne, bridges).

A noter que l'utilisation de cette machine conduit à repenser l'utilisation des matériaux habituels, voire à envisager leur suppression, comme l'or par exemple, et à rechercher l'utilisation de matériaux modernes, meilleurs, d'un point de vue biologique et moins chers.

De même, d'autres techniques pourraient bénéficier de ce système comme certaines prothèses de l'oreille esthétiques et auditives, indique-t-on encore.

CABINET GERMAIN & MAUREAU

CONSEILS EN PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

ci-joint article que nous venons de relever,
extrait de "Rendez-vous des professions
libérales" Juin 1983 - Salutations
G. Bratel

u assure...
la loi de décentralisation, le ministère de l'Intérieur
tion d'un fonds spécial... Encore un!

Prothèses-dentaires : M. François Duret, de Grenoble, et ses collaborateurs pensent en finir un jour avec les multiples rendez-vous et divers essayages de prothèse, grâce à un procédé de réalisation prothétique entièrement automatisé par un système d'empreinte optique : un capteur optique permet de saisir une image en trois dimensions de la forme des dents et des moignons destinés à recevoir la prothèse. Cette image, transportée par un réseau de fibres optiques, est codée, transformée en données numériques que traite un ordinateur. Le troisième maillon de la chaîne est une machine-outil que l'ordinateur guide pour la taille de la prothèse dans un bloc de métal brut. L'originalité de tout ce système consiste en l'utilisation de la chaîne complète : saisie de l'image, traitement et découpe. Ce procédé, nommé CFAO (conception, fabrication assistée par ordinateur), ne se contente pas de reproduire un objet déjà existant, mais de produire une forme qui vient se loger dans un espace vide avec une précision attendue de l'ordre de 20 à 40 microns. Une précision sans rapport avec les performances du meilleur des techniciens. Ce procédé n'est encore qu'un prototype expérimental. (Lu dans Fluxio, UJCD).

p14